

Collaborateurs

Volume 29, numéro 2, automne 1993

Lectures singulières

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/035904ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/035904ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1993). Collaborateurs. *Études françaises*, 29(2), 2–3.
<https://doi.org/10.7202/035904ar>

Collaborateurs

La coordination de ce numéro a été confiée à Ginette Michaud.

Jeanne DEMERS, Université de Montréal

Professeure émérite au Département d'Études françaises de l'Université de Montréal et directrice scientifique des Presses de l'Université de Montréal, Jeanne Demers est également présidente de l'Académie des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada. Auteure ou co-auteure de plusieurs livres (*Commynes mémorialiste*, P.U.M., 1975; *l'Enjeu du manifeste/le Manifeste en jeu*, éd. du Préambule, 1986), elle a publié des articles dans des revues tant européennes que nord-américaines, et collaboré également à de nombreux collectifs. Jeanne Demers a multiplié, au cours des années, ses champs de recherches mais en gardant toujours à l'esprit un projet générique et rhétorique; elle s'intéresse maintenant à la poésie d'auteur et à l'art poétique.

Marie-Luce DEMONET, Université Blaise-Pascal

Marie-Luce Demonet enseigne à l'Université Blaise-Pascal à Clermont-Ferrand. Elle a publié un ouvrage sur Montaigne (Presses universitaires de France, 1985), une *Introduction à la littérature du XVI^e siècle* (Bordas, 1987), et sa thèse : *les Voix du signe : nature et origine du langage à la Renaissance (1480-1580)* (Champion, 1992). Elle poursuit actuellement ses recherches sur les conceptions du signe à la fin du XVI^e siècle (ouvrage en préparation sur Montaigne et les théories linguistiques de son temps) et dirige l'équipe de recherche EQUIL XVI, pour la constitution d'une base de données des textes du XVI^e siècle.

Nathalie FREDETTE, Université de Montréal

Nathalie Fredette termine actuellement la rédaction d'une thèse de doctorat sur Jean Genet à l'Université de Montréal. Elle collabore régulièrement au magazine culturel *Spirale* et elle a publié une anthologie, *Montréal en prose, 1892-1992* (l'Hexagone, 1992).

André LAMARRE, Cégep de Maisonneuve

Collaborateur à *Parachute* et professeur au Département de français du Cégep de Maisonneuve, André Lamarre vient de terminer une thèse de doctorat, *Giacometti est un texte. Microlectures de l'écrit d'art*, au Département d'Études françaises de l'Université de Montréal.

Gilles MARCOTTE, Université de Montréal

Détenteur d'un doctorat *Honoris causa* de l'Université de Guelph, Gilles Marcotte est non seulement un essayiste de renom et un critique littéraire influent (*le Temps des poètes, Une littérature qui se fait, le Roman à l'imparfait, Littératures et circonstances*), mais il est aussi spécialiste de Michelet, de Lautréamont et de Rimbaud, sur qui il a publié une étude encore trop peu connue : *la Prose de Rimbaud* (Boréal, 1989).

François RICARD, Université McGill

François Ricard enseigne la littérature québécoise à l'Université McGill. Il a établi l'édition critique de *la Chasse-Galerie* d'Honoré Beaugrand dans la collection de la Bibliothèque du Nouveau Monde (PUM), ainsi qu'un *Inventaire des archives personnelles* de Gabrielle Roy (Boréal, 1992), à laquelle il consacrera bientôt une biographie.

Betty ROJTMAN, Université hébraïque de Jérusalem

Professeure au département de français de l'Université hébraïque de Jérusalem, et directrice du Desmarais Research Center for French Culture, Betty Rotjman a publié une étude sémiotique sur Beckett, *Forme et signification dans le théâtre de Samuel Beckett* (Nizet, 1987), et plus récemment, *Une grave distraction. Essai* (Balland, 1991).

Françoise SIGURET, Université de Montréal

Professeure au département d'Études françaises de l'Université de Montréal, Françoise Siguret s'intéresse tout particulièrement à la rhétorique du texte et de l'image dans la littérature et l'iconographie du XVII^e siècle. Elle dirige actuellement le projet de recherche « La lance et l'écu : stratégie d'une image baroque », et son essai, *l'Œil surpris*, vient tout juste de paraître aux Éditions Klincksieck.

Couverture: conception graphique de Mathilde Hébert

Mise en page : Mégatexte, Montréal